**Mémoire de Master :** Étude de l’effet des fibres sur la microflore digestive chez le lapin de souche blanche

**Résumé** :

Notre étude explore l'impact des fibres alimentaires sur la microflore digestive des lapins de souche blanche, en mettant l'accent sur les populations de Lactobacillus et E. coli. A cet effet 15 lapereaux sevrés à 35 jours d’âge ont été utilisés et allotés en trois lots(B, M et H) à raison de 5 lapins par lot. Les animaux ont été nourris avec trois régimes renfermant des taux de cellulose brute (CB) différent soit le lot B (11.99% de CB), le lot M (13.20% de CB) et le lot H (15.01% de CB%), jusqu’à 84 jours d’âge. Les mesures ont porté sur l’analyse microbiologique de la flore cæcale ainsi q’une analyse de la résistance aux molécules l’antibiotiques souvent utilisées en élevage. Les résultats de l’analyses microbiologiques ont révélé que les fibres réduisaient les Escherichia coli et augmentaient les Lactobacilles chez les lapins. Les résultats d’antibiogramme ont révélé que les souches étudiées étaient principalement résistantes à l'ampicilline et à la céphalotine, mais sensibles à la gentamicine et au chloramphénicol. En conclusion, Cette étude démontre que l'administration de fibres alimentaires favorise un équilibre bénéfique entre Escherichia coli et Lactobacilles chez les lapins, malgré la résistance observée à certains antibiotiques courants.

**Summary :**

his study was carried out on samples from the different stomach compartments of dogs using histopathology techniques. For this, **10** dogs of different breeds and ages were the subject of our experiment which took place in the anatomo-pathology laboratory at the ENSV.

Out of a total of **10** samples examined, **02/10** presented a lesional appearance, of which only one **01/02** showed gastro-spiral bacteria. Significantly, no positive correlation was observed between the extent of macroscopic gastric lesions and the presence of spiral bacteria. Additionally, gastrospiral bacteria were detected in a stomach with normal histology, highlighting the possibility of asymptomatic colonization.

These results highlight the importance of additional research to understand the colonization mechanisms and potential clinical impact of these bacteria in dogs.

An increase in sample size is recommended to strengthen the statistical validity of the findings and to better generalize the results to a broader population of dogs